

# Un cœur d'or : interprété par George Beban

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 15

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729210>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





En Alsace, le Cinéma est le spectacle préféré, malgré les nombreux théâtres, mais les Alsaciens n'apprécient pas les français de Racine et préfèrent les films qui ont des titres bilingues comme en Suisse.

Seulement on n'exhibe les films allemands qu'après les avoir fait passer par Paris, Londres ; ils ont besoin probablement d'un petit voyage, comme le Porto, ce qui est opportun.

Le public est éclectique et accueille avec plaisir les films de tous les pays, mais au point de vue des artistes, il a certaines préférences, ainsi parmi les plus applaudis : Bernhard Goetzke, Conrad Veidt, Jannings, Henny Porten.

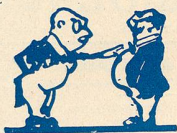
Par contre, les films prétendus alsaciens, l'*Ami Fritz*, les *Rantzau*, les laissent froids. Ils ont raison, la faute en est aux metteurs en scène parisiens ou étrangers, qui un beau matin quittent Paris et débarquent dans une province lointaine dont ils ignorent les mœurs, le caractère, les coutumes, l'âme surtout — puisque Bergson nous en concède une par tête d'habitant.

Or voici en Bretagne, ou dans les Vosges, les acteurs trop parisiens, trop conservatoire qui évoluent en leurs gestes étudiés, qui sont faux en plein air, leur fard exagéré et après leurs trois petits tours, les marionnettes dociles s'en vont achever l'œuvre dans le studio de la capitale, où les intérieurs bretons ou alsaciens sont tous conçus d'après une antique formule de décor.

A Paris, lorsqu'à l'écran s'agitent ces marins et paysans d'opéra-comique, le public est satisfait, il est habitué à ces conventions et ce serait le troubler que de lui montrer la vérité. Le Parisien est un provincial sans le savoir, mais sa province est Paris. Mais pour ceux du pays auxquels on présente ces œuvres soi-disant du terroir, ceux-là ne se laissent pas bluffier. Je comprends la froideur des Alsaciens à l'égard des *Rantzau* ; moi qui suis Breton j'ai éprouvé la colère en voyant l'*Homme du large* ; il y avait là un vieux cabot usé par des planches qui n'étaient pas celles d'une barque, on avait planté dans la lande bretonne un cabaret interlope — réédité souvent dans d'autres films — et enfin il y avait Catelein travesti en gars breton ; je préfère ne pas dire ici ce que je pense de cette falote doublure de Charles Ray.

Ca c'était pas ma Bretagne ! Plus tard, j'ai revu Catelein dans le *Marchand de Plaisirs*, où il faisait le Jaque condamné à traîner partout un long cylindre qui m'a joyeusement rappelé le réclame de la Spidoléine, *Le Bidon qui se bidonne*.

Je me suis tant amusé ce jour-là que je lui ai pardonné.



Un bon conseil mon ami !  
Si vous voulez gagner de l'argent, faites de la publicité dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

### Son premier baiser... à l'écran

Qui ne connaît pas la sympathique Yvette Guilbert dont les chansons firent fureur il y a quelques années et qui se fit applaudir dans le monde entier ?

Pour si extraordinaire que cela paraisse, Yvette Guilbert n'avait jamais fait de cinéma. Elle est cependant depuis longtemps une admiratrice de l'art muet et ne manque pas d'aller au cinéma une fois au moins par semaine. Louis Mercanton vient d'engager Yvette Guilbert pour tourner le rôle de Zéphirine dans *Les Deux Gosses* et la célèbre artiste est enchantée de ses débuts au studio. Ce qui l'amuse le plus, c'est que dans ce film elle est embrassée par Mulot.

Vous me croirez si vous le voulez, déclarait Yvette Guilbert à un de nos rédacteurs, mais c'est la première fois que je serai embrassée, non seulement à l'écran, mais encore sur la scène, devant le public. Vous avouerez-je que malgré mon âge déjà respectable, cela m'a fait quel que chose ? Enfin, j'espère que je suis arrivée à ne pas trop mal m'en tirer.

« Mon Ciné. »

### L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

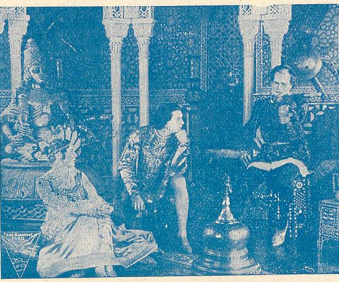
est en vente dans tous les kiosques, marchands de journaux et dans tous les Cinémas de Lausanne.



Solution juste du concours n° 3 :  
Dans le film *Sarati le terrible*.

Nous sommes étonnés du nombre de solutions justes que nous avons encore reçues et nous félicitons nos lecteurs de posséder un tel don de sagacité qui aurait confondu Cédipe lui-même. La première solution juste qui nous est parvenue est de M. G. Ramoni, Jumelles 3, qui est l'heureux gagnant des deux places gratuites dans un cinéma de Lausanne où il passera, nous en sommes persuadés, une bonne soirée.

Les concours de cette semaine sera moins facile, il s'agit de nous donner le titre du film, ainsi que le nom des trois acteurs qui figurent dans la scène ci-dessous. Bien stipuler dans la réponse : de gauche à droite : 1°, 2°, 3°.



### LA BELLE NIVERNAISE

Comédie dramatique en 6 parties  
D'après la nouvelle d'Alphonse Daudet  
Interprétée par  
Blanche Montel et Maurice Touzé

Un soir d'hiver, le père Louveau, marinier, gagne sa vieille péniche « La Belle Nivernaise ». Un rassemblement l'arrête sur son chemin. On venait de trouver, assis sur le bord du trottoir, un malheureux gosse abandonné : Victor, Louveau ému, adopte l'enfant. Le lendemain, la péniche quitte Paris et Victor devenu le camarade de jeux indispensable de la petite Clara, la fille de Louveau, reste à bord.

Quelques années après, Victor est devenu le bras droit du père Louveau. Clara, grande fille maintenant, ne quitte pas la barre quand Victor dirige la manœuvre. Cette intimité n'a pas l'approbation de « l'Equipage » qui fut dans l'enfance de Victor le second du père Louveau, et qui, méchamment, cherche à se venger sur Victor de ses déconvenues avec Clara.

A Vernon, Maugendre, le fournisseur habituel du père Louveau, fait la connaissance des deux jeunes gens. Il raconte l'histoire qui a assombri sa vie ; il avait un fils et ce fils il l'a perdu...

Des mois passent. Un soir, Louveau est invité à passer au commissariat. Victor est reconnu être le fils de Maugendre. L'Equipage, à l'affût d'un moyen de se débarrasser de Victor, averti Maugendre. Louveau va confier sa peine à Maugendre. L'Equipage, abandonnant son poste, poursuit Clara jusque dans la cabine et essaie de lui arracher un baiser. Aux cris déchirants poussés par celle qu'il aime, Victor lâche le gouvernail et se précipite à son secours. Sans direction, la péniche dérive et menace d'aller se précipiter contre le barrage.

Quoique blessé au cours de la lutte, Victor ressaisit à temps et redresse la barre de direction, amarre la péniche et sauve ainsi Clara d'une mort affreuse.

Louveau et Maugendre arrivent sur ces entrefaites ; Maugendre emmène son fils pour qui il forme de beaux projets d'avenir.

Il met Victor au Collège. Mais Victor ne supporte point sa nouvelle existence de reclus. Privé de grand air et de liberté, il tombe gravement malade. Dans son délire, le nom de Clara revient sans cesse. Victor voit s'animer l'image sainte qui orne le mur au-dessus de son lit et dans les traits de laquelle lui apparaît le visage de Clara.

Sur la péniche, même accablement. Louveau essaie tout pour distraire Clara, mais le souvenir de Victor est trop tenace, et bien souvent les yeux de la jeune fille s'emplissent de larmes. Apprenant le danger couru par Victor, Louveau et sa fille accourent auprès du malade.

Le jeune homme, réconforté par la promesse

de retourner auprès de Clara, entre bientôt en convalescence.

Ainsi que dans les contes de fées, tous les désirs des jeunes gens se réalisèrent après ces tribulations.

### La Conjuration de San Marco

Vénétiens peuple de fugitifs chassé par l'invasion d'Attila, telle fut l'origine de cette nation qui reçut ses magistrats de Padoue. Quand cette dépendance cessa d'exister, les îles de la Vénétie se constituèrent en Etat fédératif puis en république qui se donna un chef appelé doge, c'est-à-dire duc. Le premier de ces ducs fut Paul Luc Anafeste d'Héracée où la première assemblée se réunit en 697 ; mais le troisième doge voulut avoir un pouvoir absolu et de là commença une lutte funeste pour les doges eux-mêmes et pour le peuple vénétien.

La lutte fut d'abord très âpre entre les doges, qui cherchaient à rendre leur pouvoir héréditaire, et l'aristocratie ; cette anarchie dura jusqu'en 1173, date à laquelle cette dernière s'empara du pouvoir.

Du IX<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle, les Candiano donnèrent cinq doges à Venise qui furent continuellement en conflit avec les Foscari, très en crédit parmi la noblesse pauvre et auxquels Venise dut sa puissance et sa gloire ; le dernier fils de la maison de Foscari, Jacob, victime du Conseil des Dix, fut torturé et condamné à la peine capitale.

C'est une partie de cette époque tragique que nous fait revivre le film *La Conjuration de San Marco*, qui passe cette semaine au *Modern-Cinéma*, à Lausanne. Le rôle principal de Rolando Candiano est tenu par le célèbre acteur



Amleto Novelli et dans la reconstitution de leur histoire, seuls les Italiens sont capables de donner aux personnages l'attitude qui leur convient, ce que ne peuvent faire les acteurs d'origine anglo-saxonne et en particulier les Américains qui sont grotesques dans leurs costumes trop fantaisistes et leurs gestes trop far-west. Laissons aux Latins interpréter leur histoire latine, car eux seuls peuvent se mettre dans la peau de leurs ancêtres et les faire revivre ; l'âme d'un grand doge de Venise se refuserait d'occuper même pour un seul instant la détroite corporelle d'un acteur yankee, fut-elle couverte de dollars.

L. F.

### L'Empereur des Pauvres

D'après le célèbre roman de M. Félicien Champsaur  
à la Maison du Peuple (Voir annonce page 4)

#### Première époque : Le Pauvre

Sur une route de Provence, passe un vagabond.

Il porte le bissac, mais la chemise est en soie, et ses chaussures solides sont élégantes.

C'est le fils du multimillionnaire Anavan, qui est mort, il y a quelques années, en laissant une fortune colossale.

Pourquoi le retrouvons-nous aujourd'hui sur la route ?

Presque livré à lui-même, Marc Anavan a gâché sottement ses plus belles années de jeunesse ; il s'est adressé aux usuriers, escroquant ses héritages, engageant l'avenir.

Et ce beau garçon qui, pauvre ou simplement modeste, eut triomphé de la vie, n'a connu que des déboires et des rancœurs.

A l'heure actuelle, il n'est pas ruiné, certes ; quelques millions lui restent encore, mais il a perdu la foi dans tout ce qui fait la beauté de la vie.

Laisant la gestion de son portefeuille au seul ami qui lui fut demeuré fidèle, il a pris le bissac et le bâton du chemineau et il quitte bravement Paris, pour marcher au hasard de la route.

Il est arrivé en Provence.

Le Conseil municipal de Saint-Saturnin-du-Var a décidé d'entretenir un pauvre.

Conduit devant le Conseil, Marc reçoit, amusé, l'offre de pension qui lui est faite. Il accepte d'être le « Pauvre officiel » de la commune.

Les Saint-Saturniens se disputent à qui aura Marc à sa table.

Mais Marc Anavan a bien vite distingué dans le lot de ses bienfaiteurs Silvette, la fille de Silven, l'adjoint au maire.

Gentiment, fraternellement accueilli par Silvette, Marc Anavan s'éprend d'elle et, comme il comprend que cet amour ne lui est pas permis ; il décide de s'enfuir.

Mais un secret pressentiment est venu à Silvette. Elle est sûre que Marc va quitter Saint-Saturnin. Elle court pour rattraper le Pauvre !

Et, dans le halètement, son âme monte jusqu'à ses lèvres avec l'aveu ingénu de son amour. Un baiser unit Silvette et Marc. Le pauvre millionnaire demeurera au village que Silvette lui a rendu si cher !

#### Deuxième époque : Les Millions

Marc Anavan est resté à Saint-Saturnin. Dans son désir de se rendre utile, le « Pauvre » fait des mécontents qui pourraient se changer à l'occasion en ennemis. Il prône des principes, des revendications qui choquent l'égoïsme de ces heureux pour qui la charité est un luxe, mais non un devoir.

Et comme le chaste amour de Silvette le retient à cette heure bénie du ciel, il décide de frapper un grand coup : il enrichira tous ces paysans.

Leur montrant leur sol qui, d'un bout de l'année à l'autre, se couvre de fleurs odorantes, il leur persuade de construire une fabrique de parfums qui deviendra une richesse pour les pays.

L'idée est naturellement accueillie d'enthousiasme.

Silvette ne voit pas sans un serrement de cœur le « pauvre » se jeter dans cette voie qui risque de menacer la simplicité de ses rêves et de sa vie modeste.

Le curé de Saint-Saturnin avait prédit à Marc qu'il ferait le malheur du pays. Les événements ne tardent pas à lui donner raison.

Des haines montent vers lui.

Silvette surprend un rendez-vous que Marc a avec son ami Gény et apprend que le soi-disant pauvre est en réalité trente ou quarante fois millionnaire ! Cette nouvelle glace la malheureuse, qui n'ose plus croire à la sincérité de Marc, ni surtout espérer devenir un jour sa femme.

Pour essayer de remonter le courant qui l'éloigne de plus en plus des Saint-Saturniens, il décide la création d'un hippodrome.

Ayant conseillé à tous de jouer un cheval, ayant perdu la course par suite d'un accident, la popularité de Marc s'effondre d'un seul coup.

Silvette, déçue de voir Marc si différent de ce qu'il s'était montré, lui écrit pour lui dire qu'elle ne l'aime plus et lui conseille de quitter le pays.

Echauffés par leurs cris et la chaleur de leurs réminiscences, les Saint-Saturniens exigent du maire qu'il expulse Marc.

La foule va lui faire un mauvais parti, mais Silvette arrive.

Elle aime toujours Marc. Vibrante, elle se jette entre lui et ses ennemis.

Le père Silven la chasse brutalement, et Marc, les menottes aux mains, est conduit à la lièserie du village.

### UN CŒUR D'OR

Interprété par George Beban

Dans un restaurant à bon marché d'une grande cité d'Amérique, est employé comme serveur Lupino Delchini, un Italien naturalisé, au grand cœur et à la tête chaude ; il quitte sa place à la suite d'une dispute avec Gompel, le patron, parce qu'il avait voulu offrir à déjeuner à un pauvre diable qui demandait la charité. Ce misérable n'est autre que Clyde Hartley, détective secret qui, touché du bon cœur de Lupino, le fait nommer directeur de la Fourrière municipale — c'est pour son protégé, le pain assuré.

À la suite d'un cataclysme, il arrivait en Amérique des centaines de petits réfugiés. Le père Gompel, qui dirige une bande de jeunes pick-pockets, vient au bureau des réfugiés sélectionner un nouvel élève, et jette son dévolu sur un petit nommé Henri Maureveau. Au bout de peu de temps, maltraité, malheureux, le petit enfant s'enfuit avec son seul ami, un bon gros chien sans maître qui ne tarde pas à être pris et emmené à la fourrière. C'est ainsi que Delchini fit la connaissance du petit Maureveau qui vint, tout pleurant, lui réclamer son chien. Gompel, refusant de reprendre l'enfant (il ne montrait sans doute pas assez de dispositions pour le vol), Delchini décida de l'adopter.

La mère du petit, Mme Charlotte Maureveau, venue en Amérique pour y rechercher son enfant, peut, grâce au détective Hartley, retrouver sa trace. Elle vient chercher son fils chez Delchini. Celui-ci s'est pris d'une grande affection pour l'enfant et décide la mère à venir habiter chez lui, avec sa secrétaire Florina comme compagne. Et des jours heureux s'écoulent alors,

**POURQUOI PUBLICITÉ** dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ. Ne foriez-vous pas de la PUBLICITÉ dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ. Savez-vous que L'ÉCRAN ILLUSTRÉ est lu par tous les habitués du Cinéma, et ils sont nombreux. L'ÉCRAN ILLUSTRÉ paraît tous les Jedis et est en vente partout et ne coûte que **20 centimes**.

**BONS COURTIER** en publicité sont demandés. S'adresser : Régie des Annonces de L'Écran Illustré, Rue de Genève, 5 LAUSANNE.



brutalement interrompus un matin par l'arrivée d'un inspecteur de l'immigration : la loi américaine obligeait Mme Maureveau à retourner en Europe. Alors, Lupino Delchini — pour lui permettre de rester, et son enfant aussi — lui offre... le mariage ! Il l'aime (dit-il) et se croit aimé d'elle : sa chambre est, en effet, fleurie chaque jour par une main inconnue, celle de son hôtesse, pense-t-il ; en réalité, c'est l'œuvre de Florina qui éprouve un vif penchant pour le brave garçon. Mme Maureveau accepte — il a été si bon pour son petit ! Mais Clyde, en tête-à-tête, le lui reproche, et se déclare à elle. Lupino surprend leur conversation, il se rend compte que les deux jeunes gens s'aiment... et se résigne à ne pas épouser Charlotte.

Cependant, Clyde Hartley arrête le père Compel à la suite d'un larcin commis par un de ses « élèves » et, dans la maison du restaurateur, il trouve la fiche qu'Henri Maureveau portait à son arrivée en Amérique. Or, la photo d'identité de la fiche est celle d'un autre enfant ! Il enquête sur la cause de cette anomalie et découvre qu'il y a eu, au bateau des réfugiés, échange involontaire de fiches entre deux enfants. Char-

lotte, de son côté, a fait comprendre à Delchini que Florina l'aime, puisque c'est elle qui fleurissait sa chambre. Voilà un nouveau mariage en perspective... et les deux couples auront chacun au moins un petit garçon car tandis que Clyde ramène à Charlotte son véritable fils qu'il a pu retrouver, Lupino et Florina adopteront l'autre petit réfugié.

## ON NOUS COMMUNIQUE

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

### THÉÂTRE LUMEN

Le programme du Théâtre Lumen de cette semaine comprend deux films d'un genre absolument différent, qui tous deux forment un ensemble de tout premier ordre. Mentionnons en tout premier lieu *La Belle Nivernaise*, comédie dramatique en quatre parties, d'après la nouvelle d'Alphonse Daudet, avec les principaux interprètes, M<sup>lle</sup> Blanche Montel et M. Maurice Touzé. Puis *Un Cœur d'Or*, grand film humoristique et dramatique en 3 parties qui révélera

au public le jeune Georges Béban, qui certainement mérite la comparaison avec Jackie Coogan.

Blanche Montel, que j'ai déjà signalée comme une de nos meilleures artistes, a su comprendre la naïveté et la tendresse de Clara Louveau. Elle a des dons d'expression très rares. Elle sait ce qu'il faut faire et ce qu'il convient d'éviter : son talent, c'est la simplicité.

A côté d'elle, M. Evremont a traité une esquisse intéressante de Maugendre ; M. Max Benoit a un peu exagéré certaines attitudes de l'équipage ; M<sup>me</sup> Lacroix est simple et rude dans la mère Louveau ; M. Pierre Hot donne au père Louveau une allure parfois brutale et M. Maurice Touzé resta aimable dans le rôle de Victor. L'heureux ensemble de cette interprétation estompée d'ailleurs ces détails et la photographie, agent principal du succès, est irréprochable.

### ROYAL-BIOGRAPH :: LAUSANNE

Le Royal-Biograph présente cette semaine une œuvre incomparable, *Hélène*, ou *La destruction de Troie*, merveilleux film à grand spectacle en deux parties, d'après l'« Iliade », par le poète Hans Kyser.

Le rôle en titre est rempli par la belle Edy Darleca, qui, sans faire montre d'un tempérament fougueux, est fort expressive dans son jeu discret et retenu. Le Russe Gaidarow, au regard embrasant, arrive comme par miracle à rendre psychologiquement vraisemblable tout ce qui pourrait ne pas le paraître. A tout prendre, *Hélène* ou *La destruction de Troie* est un film que l'on doit avoir vu. Cette semaine, première partie, *L'enlèvement d'Hélène*.

A ce programme également, un film prodigieusement passionnant, *Le concours de cow-boys de Wembley 1924*. A la partie comique, *Julet commis-voyageur*, deux actes de fou rire. Afin de donner satisfaction à de nombreuses demandes, Marcel Perrière se produira dans une nouvelle série de chansons filmées.

### CINÉMA DU BOURG

La représentation de Roxelane avec Marion Davies sera un événement cinématographique. Dans le magnifique décor de l'Irlande voici le roman d'amour qui se déroule dans une mise en scène de toute beauté. Marion Davies y joue un double rôle à plusieurs siècles d'intervalle, car ici la légende se mêle à l'histoire et le fantôme romanesque du passé traverse les temps présents.

Roxelane vous apprendra le secret de la vie sentimentale : aimer qui mérite notre amour... Ce film est superbe et nos conseillers chaudement à tous de venir le voir. Il n'y aura qu'un cri d'admiration... Quel merveilleux spectacle !!! Quel délicieux film !... C'est naturellement au Cinéma du Bourg.

### CINÉMA-PALACE :: LAUSANNE

Après le succès du dernier grand film de Raquel Meller, le Cinéma-Palace donne maintenant la dernière production de l'amusant Fatty, de la Paramount. *Fatty en voyage de nocces !* Je vous avoue que c'est fort drôle ; il y a presque une pointe d'ironie, Fatty en nocces ! Après son retentissant procès au cours duquel il se disculpa des accusations de meurtre qui pesaient sur lui, Fatty n'était certes pas à la nocce ! Et pourtant dans le dernier film qu'il réalisa après son fameux procès il y a du comique !

Il y a exactement un an que l'on n'a pas revu Fatty à un écran lausannois ! Il fait pourtant toujours abondamment rire.

Nul doute qu'il n'obtienne le succès qu'il a toujours remporté.

### Madame Lissenko et les bêtes

Dans *Le Lion des Mogols*, que vient de réaliser Jean Epstein pour les films Albatros, nous verrons figurer un charmant petit singe qui pousse le mépris de l'étiquette jusqu'à arracher du turban d'un Prince indien — Ivan Mosjoukine en l'occurrence — une émeraude d'un prix fabuleux.

Mme Nathalie Lissenko nous disait récemment combien sa compassion pour les animaux avait été mise à l'épreuve, lorsqu'elle tournait *Le Lion des Mogols*, l'équipage du bateau où avaient lieu les prises de vues ne se montrait guère tendre pour le petit ouistiti et lui faisait subir toutes sortes de mauvais traitements. L'artiste russe, indignée, intervint et obtint que le petit interprète à quatre pattes fût laissé en paix.

A ce propos, Mme Lissenko nous conta qu'un jour, dans un cirque, à Vladivostok, elle faillit être victime d'un éléphant irascible qu'elle s'était hasardée à caresser. Mais là où son amour des bêtes faillit lui être fatal, ce fut lorsqu'au début de la révolution russe, elle se trouva en tournée en pleine Sibérie, avec ses camarades... et un ravissant petit chien chinois de race pure. Certain jour, dans un compartiment de chemin de fer, elle fut en butte aux persécutions des soldats révolutionnaires qui prétendaient martyriser son chien. Pour sauver la malheureuse bête, elle dut s'enfuir, poursuivie par les soudards. Elle faillit être écrasée entre les tampons des wagons et se vit finalement arracher son protégé qui fut brutalement précipité sous les roues du train en marche. Mme Lissenko, qui endura cependant bien d'autres tourments, ne se rappelle pas sans émotion ce geste barbare. Dieu ferait bien de revoir et surtout de corriger sa création et la créature qu'il a fait à son image. *M. et C. Ciné.*

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.  
E. GUGGI, imp.-administrateur.  
Rue de Genève, 5 :: LAUSANNE.

## La Conjuración de San Marco

### au Modern- Cinéma ::

Nous voyons cette semaine la suite de ce drame émouvant. Saita la Syrienne, pour reconquérir le cœur de son amant Bragadin, demande un philtre d'amour à la sorcière Cumea. Celle-ci, croyant que ce philtre est destiné à Stefano Donato, qui la condamna au pilori et au fouet, prépare un poison puissant. Est-ce que cela ne vous donne pas envie de voir comment tous ces crimes se termineront ? Certainement que vous voudrez le savoir et pour cela vous ne manquerez pas d'aller cette semaine au Modern-Cinéma qui passe la fin de cette œuvre splendide, dont le célèbre auteur italien Amelotti Novelli en est l'âme.



### MODERN-CINÉMA

MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE

Du Vendredi 12 au Jeudi 18 Décembre 1924

## La Conjuración de St-Marc

3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> Episodes :

Dans les Anneaux  
des Serpents

Le Triomphe  
de Venise

avec

Amleto NOVELLI

dans le principal rôle.



### THÉÂTRE LUMEN

2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 12 au Jeudi 18 Décembre 1924

Dimanche 14 Décembre : MATINÉE ininterrompue dès 2 h. 30

Deux grands succès cinématographiques

Mlle Blanche MONTEL et Maurice TOUZÉ  
dans

## La Belle Nivernaise

Comédie dramatique en six parties d'après la  
nouvelle d'Alphonse DAUDET.

## UN CŒUR D'OR

Comédie dramatique et humoristique en 3 parties.

### ROYAL-BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 12 au Jeudi 18 Décembre 1924

Dimanche 14 Décembre : MATINÉE ininterrompue dès 2 h. 30

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

## HÉLÈNE

ou

## La Destruction de Troie

Merveilleux film à grand spectacle en 2 parties.

Cette semaine, 1<sup>re</sup> partie : L'Enlèvement d'Hélène !

## Le Concours des Cow-Boys de Wembley 1924

Film sportif des plus passionnants.

MARCEL PERRIÈRE

dans ses nouvelles chansons filmées.

### CINÉMA-PALACE

Rue St-François LAUSANNE Rue St-François

Du Vendredi 12 au Jeudi 18 Décembre 1924

Un grand film comique de Fatty

## Fatty en Voyage de Noces !

Cinq actes de fou rire !

Spectacle de Familles.

### CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre

Du Vendredi 12 au Jeudi 18 Décembre 1924

Pour la première fois à Lausanne

## Je t'aime... Roxelane !

Comédie en 6 actes, avec

MARION DAVIES

C'est un film splendide.

### Cinéma Populaire

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Samedi 13 Décembre, à 20 h. 30

Dimanche 14 Décembre, à 15 h. et 20 h. 30

## L'Empereur des Pauvres

d'après le célèbre roman de M. Félicien CHAMPSAUR

1<sup>er</sup> chapitre : LE PAUVRE

2<sup>me</sup> chapitre : LES MILLIONS

Pathé-Revue :: Une folle équipée (comique).

PRIX DES PLACES : Premières, Fr. 1.50 ; Secondes, Fr. 0.80.  
Deux membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un billet pour 2 entrées

Samedi 15 Décembre, à 20 h. 30

## La Route et les tunnels du Simplon

Conférence avec projections par M. Lucien REYMOND, professeur.

Entrée gratuite pour les membres de la M. du P.; non membres : Fr. 1.10.